

Conflits, rivalité, agressivité...

- ❖ Comment gérer les querelles au sein de la fratrie ?
- ❖ Les conflits sont-ils nécessaires ?
- ❖ Que dire des jeux violents chez les enfants ?
- ❖ Le devoir de mémoire et comment aborder la question de la guerre avec nos enfants ?

Lydia Château-Garreau
Psychologue

Réunion du 29 septembre 2009

❖ Comment gérer les querelles au sein de la fratrie ?

La rivalité fraternelle est inévitable en raison de l'**esprit de compétition** qui caractérise le genre humain.

- **Manifestation « normale » de l'indépendance** : on « se bat » avec sa fratrie au sujet de l'espace, du temps et de la première place au sein de la famille...
- **Manifestation de sa singularité** : on recherche à **attirer l'attention de ses parents**. A outrance, ce peut-être un signal d'appel chez un enfant qui a le sentiment d'être inexistant, rejeté ou bien rebelle...

Les pièges à éviter

- Ne réagissez pas au rapportage, car les enfants qui l'utilisent cherchent à rehausser leur « prestige » aux yeux des parents.
- **N'incitez pas votre enfant à moucharder** en lui demandant de vous tenir au courant sur les faits et gestes de son frère ou de sa sœur car vous entretenez alors un **flou sur le rôle et la place de chacun**.
- Ne vous alarmez pas si vos enfants se querellent car on ne peut pas vivre ensemble sans ressentir une certaine rivalité.
- Ne les punissez pas si vous n'êtes pas sûrs de l'origine de la dispute (sinon gare au sentiment d'injustice) : il est parfois nécessaire de les séparer en les isolant dans leur chambre pour se calmer et réfléchir ; **ne jamais reproduire leurs gestes sur eux**.
- **Ne gardez rancune à personne** : une fois la dispute réglée, ne rappelez pas à vos enfants qu'ils étaient ennemis.

Comment favoriser la bonne entente ?

- **Préparer votre (ou vos) enfant(s) à l'arrivée du futur bébé** avant que celui-ci ne « désorganise » son univers :
 - En l'associant aux préparatifs de naissance
 - En l'impliquant dans les soins du nouveau-né
 - En le rassurant régulièrement sur votre amour (qui se déploie)
- Réservez du **temps individualisé pour chacun** d'eux
- Garantisiez-leur un **espace « privatif »** : ils ont **besoin de se retrouver seul** et ils ont aussi le droit d'avoir leurs propres jouets, leurs propres vêtements et autres objets auxquels ils tiennent vraiment !
- **Valorisez les talents de chacun qui les différencient**
- **Complimentez-les lorsqu'ils s'amuse bien ensemble**
 - « *Je me réjouis de vous voir partager vos jouets et de vous voir si contents !* »
- **Proposez des solutions de rechange à la bagarre** :
 - « *Où bien vous vous entendez ou bien vous allez jouer chacun de votre côté, OK ?* »
 - « *Qui peut m'aider à préparer le dîner ?* »

❖ Les conflits sont-ils nécessaires ?

- Les conflits sont **indispensables au développement** :
 - Les conflits sont **structurants**
 - Ils aident à **se réorganiser** (s'organiser différemment)
 - Ils permettent de **grandir** (développement de l'autonomie)
 - Ils amènent au **dépassement de soi** (favorisant la confiance en soi)

- Il existe **plusieurs périodes de « crises »**, nécessaires à la construction de l'individu.
- Ces crises sont sources de nombreux conflits intrapsychiques, familiaux, scolaires (ou professionnels), qui permettent d'accéder à un nouveau stade de développement psycho-affectif :
 - **La crise des 2/3 ans : « première adolescence » :**
 - Peur de ne pas être reconnu comme une personne autonome et singulière
 - Début de l'égoïsme et de la toute-puissance infantile

- **La crise oedipienne (3/6 ans) :**
 - Sentiments ambivalents d 'amour et de haine à l'endroit de ses parents
 - Conflits entre les désirs de l'enfant et les interdits parentaux
- **La crise de l'adolescence**
 - Conflit psychique entre envie de dépendance et désir d'autonomie
 - Peur des transformations du corps
 - Peur de la sexualité
- **La crise du milieu de vie**
 - Interrogations sur le sens de sa vie et sur son parcours de vie
 - Peur de vieillir...

❖ Que dire des jeux violents chez les enfants ?

- **Agressivité : héritage de nos ancêtres de la préhistoire...**
 - De Cro-Magnon à « *Cro-mignon* » qui chasse, élargit son territoire, se protège contre l'envahisseur !..
- **Les pulsions agressives font partie du comportement « normal » de l'être humain car exister implique l'affirmation de soi-même, c'est une expression « active » qui permet :**
 - de se libérer de l'angoisse de destruction
 - de se confronter à une réalité (parfois ressentie comme menaçante)
 - de s'affirmer (gagnant/perdant)

Comment aider son enfant à bien gérer son agressivité « naturelle »?

Inciter à la **sublimation** pour « évacuer » son agressivité **sans nuire à autrui** :

- Lecture de contes où il peut s'identifier à un personnage qui peut lui permettre se « libérer » d'un sentiment de culpabilité...
- Jeux symboliques (guerre...) qui permettent de liquider ses propres angoisses de destruction, d'anéantissement, de castration... et ses frustrations... Préférez les soldats miniatures ! Apprendre à « faire semblant », à jouer sans se faire mal
- Jeux vidéos (limités dans le temps !)
- Pratiques sportives qui aident à canaliser l'énergie pulsionnelle agressive (le football qui remplace la guerre...)
- Domaine artistique (la musique adoucit les mœurs !..)

❖ Le devoir de mémoire et comment aborder la question de la guerre avec nos enfants ?

- « *Pour savoir où l'on va il faut savoir d'où l'on vient* »
 - La connaissance de son histoire familiale aide l'individu à se construire.
 - L'inscription dans sa généalogie permet de se structurer dans le temps (chronologie).
- **Plusieurs générations** séparent désormais nos enfants des affres de la guerre dans notre pays...
 - Les programmes d'histoire permettent aux élèves de prendre conscience des événements belliqueux depuis l'origine de l'homme (mise en parallèle possible avec les siens).

- Le jeune enfant n'est pas suffisamment équipé sur le plan psychique et cognitif pour supporter ces événements : on pèse donc ses mots..., mais on emploie un vocabulaire juste ou une comparaison/métaphore « *Tu sais, c'est un peu comme...* ».
- A partir de 9/10 ans, l'enfant s'intéresse à l'actualité mais il faut l'accompagner :
 - Préférez les journaux adaptés aux enfants (« *le quotidien* »).
 - Discutez ensemble sur un programme télévisuel où des scènes de guerre sont filmées (actualités du monde ou événements du passé) afin d'éviter le choc des images.
 - Relativisez en expliquant que la guerre n'existe plus dans notre pays afin de ne pas créer de l'angoisse. C'est bien aussi pour cela que l'instruction (l'école) est obligatoire : on est passé de l'action à la réflexion.



Merci de votre attention

AMOUR FRATERNEL

Enfance Age adulte

